REVUE DE PRESSE
FORMATION IR2F
NOV./DEC. 2019

Chambly 20 h AC Ajaccio 16e journée LIGUE 2

La double vie de Cavalli

À 38 ans, le meneur de l'AC Ajaccio dispute sa dernière saison. Il la mène de front avec une contraignante formation d'entraîneur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

AJACCIO – Vendredi dernier, Johan Cavalli a atterri à Ajaccio en début de soirée. Juste à temps pour se rendre au stade et regarder son équipe affronter Clermont (1-1) et prolonger une invincibilité en Championnat qui court depuis trois mois (dernière défaite à Auxerre, 1-3, le 30 août). Mais ce soir, à Chambly, le meneur de jeu rependra sa place dans le groupe : il n'a pas passé la semaine à jongler entre les heures de cours dispensées pour sa formation au brevet d'entraîneur de football (BEF).

On parle bien du capitaine du troisième de Ligue 2, d'un joueur qui avait fait trois passes décisives lors des sept premières journées, toutes disputées comme titulaire, malgré ses 38 ans. Mais, pour sa dernière saison, Cavalli n'a pas pris la même décision qu'il y a trois ans. *« J'avais déjà fait mon test d'entrée au BEF en 2016,* raconte l'Ajaccien. *Le diplôme demande d'être une semaine par mois à Aix-en-Provence. Comme la première semaine se déroule fin septembre, après deux mois de Championnat, on s'était dit avec le coach* (Olivier Pantaloni) *: si on voit que je suis titulaire, je ne le fais pas. J'étais toujours titulaire, j'ai donc laissé ça de côté pendant deux ans. Cet été, on a eu la même discussion. Je devais plutôt être joueur de complément. Donc je passe le test et on arrive en septembre… »* Et Cavalli est toujours dans le onze de l'AC Ajaccio. *« Je ne m'attendais pas à jouer encore autant. Il a fallu faire un choix : je l'ai fait. »*

Pas d'aménagement malgré son statut

« Je ne pensais pas que ce serait aussi contraignant, sourit-il. *J'ai bien compris pourquoi il fallait le faire une fois sa carrière terminée tout en étant toujours en forme ! »* À Aix, Cavalli a passé cinq jours à travailler de 8 h 30 à 19 h 30 : des cours, mais aussi des séances sur le terrain, quatre heures par jour, au cours desquelles les stagiaires deviennent à tour de rôle les cobayes des futurs entraîneurs. *« Quand les stagiaires passent coaches, ils cherchent les meilleurs joueurs pour que leurs exercices soient bien faits,* explique Cavalli, largement mis à contribution par ses camarades. *Je finis la semaine beaucoup plus fatigué qu'ici* (dans son club). *Quand je reviens à Ajaccio, il y a une semaine de battement pour que je me remette dans le rythme. »* Début octobre, il l'avait payé par une blessure à un mollet.

« On a des ex-pros en reconversion ou qui continuent à jouer à un niveau amateur, comme Cédric Varrault, qui était en N2 la saison dernière, mais jamais un professionnel en exercice, détaille Nicolas Dubois, le responsable du cursus pour la ligue Méditerranée. *La formation n'est pas adaptée à une vie de joueur pro, mais on ne pouvait pas lui faire bénéficier d'aménagements particuliers. Il se comporte comme un stagiaire lambda. »* Comme ses camarades, Cavalli doit aussi s'occuper d'une équipe. Depuis cet été, il est ainsi l'adjoint des moins de 19 ans de l'AC Ajaccio, au côté de Jordan Galtier (le fils de Christophe). Sans oublier qu'il y a peut-être une montée en Ligue 1 à aller chercher. ■

Frédéric Pitrat/L'Équipe

Johan Cavalli (au centre) au côté de plusieurs autres entraîneurs en formation, le 19 novembre, à Aix-en-Provence.

beIN Sports Max 7 **20 h**

5-3-2 Chambly
4-2-3-1 AC Ajaccio

Arbitre : M. Moldovan.
À Beauvais, Stade Pierre-Brossolette.

Chambly
Entraîneur : B. Luzi.
Remplaçants : Pleveux (g.), H. Pérarier (17), G. Fofana (27), Fouchon (6), M. Martin (19), Podevoux (8), Popelard (26).
Principaux absents : Crillon, Edjouma (suspendus), L. Doucouré, Santoni (blessés), Helony (reprise), Latour, Mandjouna, Tafsir (retour de l'entraîneur).

AC Ajaccio
Entraîneur : O. Pantaloni.
Remplaçants : Delbracco (g.), D. Chopin (D), Carinos (23), M. Youssouf (D), Cagnon (19), El-Mkhey (26), L. Tavanon (26).
Principaux absents : Julian (blessé), Anderson, A. Keita, Lejeune (reprise), Flips, J. Mendes. Sofi (choix de l'entraîneur).

Rodez, fin de l'exil

Le Rodez Aveyron Football (RAF) va pouvoir occuper son stade Paul-Lignon en match officiel pour la première fois depuis le 17 mai, quand il évoluait encore en National. Exilés depuis la montée en L2 au Stadium de Toulouse, les joueurs du RAF ont dû attendre que les travaux de rénovation de leur enceinte se terminent. Ils vont la retrouver ce soir face au Havre (20 heures). Le promu aveyronnais avait jusqu'ici bien géré sa délocalisation à Toulouse, avec 13 points décrochés sur 21 possibles. Mais les quatre heures, aller-retour, de trajet pour jouer « à domicile », ont commencé à peser. Surtout dans les têtes. *« On ne remercie jamais assez ceux qui nous ont accueillis, mais on n'avait pas l'impression de jouer chez nous »,* confie Pierre Bardy (27 ans), le capitaine Ruthénois. L'entraîneur Laurent Peyrelade compte, lui, sur un nouvel élan, après trois défaites d'affilée en Ligue 2. *« Ces soirées, on en fera des pourries et des bonnes, même chez nous. Tout aura une autre saveur. Ce sera surtout des moments, des émotions à partager. Que ce stade devienne un élément prépondérant de notre maintien. »* **L. G. C.**

Vestiaires
LA REVUE TECHNIQUE DES ÉDUCATEURS DE FOOTBALL

Nicolas Dubois – CTR formation :

"Aujourd'hui, on peut être apprenti éducateur au même titre qu'un apprenti en boulangerie ou en plomberie"

Formation "BMF-Apprentissage" en alternance. Deux jours durant, nous avons suivi en immersion la formation BMF en apprentissage proposée par la Ligue Méditerranée au CREPS PACA d'Aix-en-Provence. Récit et retranscription d'une session d'un excellent niveau.

Ambiance studieuse dans la salle dévolue aux formations de la Ligue Méditerranée de Football. Les vingt-deux stagiaires BMF en apprentissage par alternance écoutent avec attention le support vidéo traitant de la connaissance du public U7. Alors que celui-ci s'achève, Nicolas Dubois, le CTR formation, invite les apprentis éducateurs à se rendre sur les tables situées à l'arrière de la pièce pour un débrief en petits comités. Quelques minutes plus tard, les alternants font valoir leur travail en commun. Le résultat s'avère à la hauteur et l'observateur s'étonne de la pertinence des propos dans cette assistance dont les éléments les plus âgés ne dépassent pourtant pas la trentaine. L'explication de la qualité globale des interventions nous est donnée lors de la première pause, par le CTR lui-même : *"Ces stagiaires sont tous embauchés en club ou au sein d'un district ou d'une Ligue. La formule BMF par apprentissage implique en effet que les aspirants au diplôme soient en situation pour prétendre accéder à la formation. Exactement comme un apprenti-boulanger ou plombier qui doit d'abord trouver une entreprise pour entamer le cursus".* Et de poursuivre : *"La plupart sont déjà titulaires de Licences STAPS, de Master ou ont suivi des formations universitaires ou de type BPJEPS. Ils disposent déjà d'un capital théorique de très bon niveau validé par une ou plusieurs expériences de terrain. Autant dire qu'ils ne partent pas de zéro".*

"LA GRANDE MAJORITÉ DES ÉDUCATEURS SÉLECTIONNÉS SONT DÉJÀ TITULAIRES DE LICENCES STAPS, DE MASTER OU D'UN BPJEPS"

Johan Roubault, le formateur de la commission technique du district de Provence acquiesce et précise : *"Nous n'en sommes qu'au troisième jour de la formation mais on perçoit déjà des différences de maturité avec la promotion précédente. Par ailleurs, on sent une authentique motivation dans la mesure où les alternants ont intégré qu'ils ont besoin de cette formation et du diplôme attenant pour pérenniser leurs emplois."* De fait, deux jours durant, la succession maîtrisée des différents passages pédagogiques et la qualité globale des interventions ont laissé entrevoir que le choix de la formule BMF par apprentissage allait vraisemblablement contribuer à élever le niveau des éducateurs-moniteurs au sein des clubs. Pour le football, les enfants, les jeunes et l'ensemble des licenciés, on ne s'en plaindra pas. ■

Passage "péda"

Nicolas Dubois observe un passage

Intervention des stagiaires en club

Des motivations liées à l'emploi...

"Pourquoi passez-vous votre BMF ?". Nous avons posé cette question toute simple à trois stagiaires. Leurs réponses, quoique variées, mettent toutes en avant la nécessité de disposer du sésame fédéral pour trouver ou pérenniser leur emploi.

SALIMA : *"Je suis actuellement salariée par le district Grand Vaucluse. Mais il y a les incertitudes liées à l'avenir du poste. Même si j'ai le projet de passer le concours de la Gendarmerie prochainement, je souhaiterais tout de même continuer dans l'encadrement du football. Et pour cela, je m'aperçois que l'obtention du BMF représente une nécessité et une opportunité".*

SOPHIE : *"Je suis titulaire d'un BPJEPS et travaille actuellement au sein du SC Draguignan. Mais à la fin de mes études, je me suis retrouvé sans emploi pendant un moment et je me suis aperçue qu'il n'y avait pas tant de places que ça dans le sport en général et le football en particulier. Obtenir le BMF grâce à la formule en apprentissage devrait me permettre de pérenniser mon emploi à la fin de cette année".*

JORDI : *"Actuellement à l'Olympique Briançon Serre-Chevalier, je suis cette formation dans la mesure où je dois valider l'UC 3 pour avoir la totalité du diplôme. Sans l'obtention du titre, et au regard des obligations légales, je ne pourrais plus être employé par mon club".*

Salima et Sophie

Suite page suivante ►►►

Vestiaires
LA REVUE TECHNIQUE DES ÉDUCATEURS DE FOOTBALL

Johan Roubault et Stéphane Richard lors d'un retour avec une stagiaire.

"Former les joueurs m'oblige à me tenir en éveil et en état de curiosité"

Equipe technique régionale. Ils ne font pas partie du personnel de la fédération, ne comptent pas au rang des salariés de la DTN ou des cadres d'état et pourtant, de l'aveu même des CTD et CTR, aucune formation ne verrait le jour sans eux. Eux, ce sont les membres des différentes commissions techniques œuvrant au sein des ligues et des districts. *Vestiaires* souhaitait donner la parole à deux des formateurs intervenant régulièrement dans les différentes sessions de la Ligue Méditerranée.

JOHAN ROUBAULT (commission technique du district de Provence et responsable technique Pays d'Aix FC).
Vous prenez sur votre temps personnel pour pouvoir intervenir sur les formations. Pourquoi ? Tout simplement parce que ces interventions m'amènent à me questionner sur tous les aspects de la fonction d'éducateur. Elles m'obligent en quelque sorte à me tenir en éveil, en état de curiosité et de recherche. En formant des éducateurs, j'active tous les leviers de ma propre formation continue. C'est un exercice très enrichissant qui se nourrit de l'échange avec les stagiaires et de la confrontation entre théorie et pratique.

STÉPHANE RICHARD (ex éducateur 15 ans à l'Olympique de Marseille, commission technique district de Provence).
Quelles différences percevez-vous entre les anciennes formations type Brevet d'État et les formations BMF et BEF délivrées aujourd'hui ? Essentiellement le climat d'apprentissage. L'usage systématique de la pédagogie de la découverte et de la méthode globale a très fortement contribué à apaiser la tonalité de ces formations. Par ailleurs, le contenu des BE d'il y a quelques années était nettement plus indigeste avec notamment tout ce qui avait trait à l'anatomie, aux lois du jeu et aux connaissances institutionnelles. Personnellement, je trouve que l'évolution est très favorable et qu'elle favorise l'épanouissement personnel des stagiaires et des apprenants.

Laurent Mouret, DTR Méditerranée :

"Se former est entré dans les mœurs"

Témoin privilégié. Le technicien officie depuis quelques années déjà au sein de la DTN. Nous l'avons interrogé quant à l'évolution du profil des éducateurs se présentant dans les différentes formations.

Notez-vous des différences entre les éducateurs qui venaient passer le BE auparavant et ceux qui aspirent aujourd'hui aux brevets de moniteurs et d'éducateurs ? Oui, on en parle souvent entre collègues. Globalement nous avons la même analyse. À savoir que les formations se sont davantage ouvertes à tous les types de profils et que nous avons affaire à plus de diversité. Aujourd'hui, nous retrouvons moins de joueurs évoluant dans les niveaux nationaux et beaucoup plus de jeunes licenciés sortant des divisions inférieures pour lesquels le fait d'entraîner passe avant celui de jouer.

Est-ce un bien ou un mal selon vous ? Disons plutôt que c'est un désavantage en termes de connaissance du jeu. Les profils sont parfois moins "footeux" mais ceux qui viennent sont demandeurs. Ils voient tout, écoutent tout, prennent tout, sans toujours beaucoup de discernement, mais sont animés d'une détermination sans faille. Ce qu'ils ne connaissent pas, ils cherchent à l'apprendre et ils amènent incontestablement une énergie dans les formations auxquelles ils participent.

N'y a-t-il pas un risque que le BMF soit perçu comme une opportunité d'accès à l'emploi plutôt qu'un acte désintéressé de transmission de sa passion ? Non, je ne le pense pas. Le football est divers et c'est aussi tout naturellement une ouverture sur le marché de l'emploi. Nos clubs doivent se structurer pour assurer le développement de notre sport et le fait de disposer de travailleurs salariés et formés pour mener une politique pérenne représente bien plus un atout qu'une contrainte.

Quelle est la qualité que vous aimez le plus constater chez un stagiaire ? La bienveillance et le sens du partage. Ce sont vraiment les qualités qui caractérisent le plus la fonction d'éducateur et auxquelles nous sommes le plus sensibles.

> **"Des profils peut-être moins footeux mais animés d'une détermination sans faille"**

À contrario, y a-t-il des attitudes qui vous irritent ? C'est de moins en moins fréquent mais la contestation systématique a tendance parfois à nous hérisser le poil. Tout comme ceux qui estiment que leurs convictions sont les seules valables et qu'à ce titre ils n'ont pas à écouter ce qui leur est proposé. Mais ceux-là vont rarement au bout du cursus…

Globalement, estimez-vous que les changements opérés hier dans les contenus de formation portent déjà leurs fruits aujourd'hui ? En tout cas, je trouve que notre sport se porte bien et que le virage pris il y a de cela quelques années s'est avéré très positif pour notre sport dans son ensemble. J'ai le sentiment que nous portons une politique cohérente et que nous proposons des contenus en phase avec l'évolution de la population et de notre public. Bien entendu, tout n'est pas parfait, mais le fait est qu'aujourd'hui se former est entré dans les mœurs. Les comportements déviants et dangereux pour les licenciés, je pense notamment aux plus jeunes, me semblent en voie de raréfaction.

O.G.

Suite page suivante ►►►

Le BMF en apprentissage : une opportunité pour les clubs, une aubaine pour les éducateurs

Serait-on en train d'assister à une authentique révolution dans le paysage des formations liées au football ? Il semblerait bien que oui ! Les dernières mesures prises par l'actuel gouvernement pour favoriser l'apprentissage sont vraisemblablement appelées à modifier en profondeur le profil des salariés au sein des clubs. Et de fait, le fonctionnement de ceux-ci. En atteste le format inédit de la formation BMF apprentissage en alternance à laquelle nous avons eu le loisir d'assister. Mais quelles sont ces dispositions et en quelles mesures sont-elles susceptibles d'infléchir le quotidien des associations et des éducateurs ? Nicolas Dubois, le CTR formation de la Ligue Méditerranée explique : *"Tout d'abord, le premier point a trait à l'âge des stagiaires. Jusqu'à présent la formation en apprentissage ne concernait que les jeunes dans la fourchette 18-25 ans. Depuis le 1er janvier 2019, le dispositif implique les individus de 18 à 30 ans. C'est-à-dire qu'un éducateur de 29 ans peut aujourd'hui entrer dans le cursus et bénéficier des facilités accordées au statut d'apprenti."*

FORMER DES ENTRAINEURS PROFESSIONNELS ET GÉNÉRALISTES APTES À ENCADRER TOUS LES PUBLICS

Une nuance de taille pour bon nombre d'éducateurs ayant engagé des études supérieures et qui se trouvaient atteints par la limite d'âge au moment où ils les achevaient. Justement, le lien entre études universitaires et monde du travail est de nouveau évoqué au moment de parler des ouvertures professionnelles facilitées par la réforme en cours : *"Le constat est que les titulaires de licences STAPS ou de BPJEPS éprouvent souvent des difficultés pour trouver ou pérenniser un emploi au sein des clubs. Par le biais de l'apprentissage, ces profils ont désormais la possibilité de se former sur le terrain et d'obtenir un diplôme de moniteur témoignant de leurs aptitudes."* Pour ce faire, les instances ont très largement remanié le contenu des formations ou plus précisément le volume horaire consacré. Comme le précise le technicien de la Fédération : *"La formation s'étire désormais sur 400 heures en lieu et place des 170 heures précédentes. Ce qui nous autorise à nous attarder et à creuser tous les aspects de notre pratique. En d'autres termes, le BMF en apprentissage et en alternance permet de former des entraineurs généralistes aptes à encadrer tous les publics."*

"AVEC LE NOUVEAU DISPOSITIF, UN CLUB PEUT AUJOURD'HUI BÉNÉFICIER D'UN ÉDUCATEUR AUX 35 HEURES POUR MOINS DE 30 € PAR MOIS"

Mais qu'en est-il de l'épineuse question de l'argent et du financement de la formation par ces stagiaires qui demeurent trois semaines dans le club et participent à la formation une semaine au cours du mois ? Nicolas Dubois : *"Les aides allouées par l'Etat font que non seulement la formation ne coûte pas un euro à l'alternant mais qu'en plus celui-ci est rémunéré en tant que salarié au sein de la structure qui l'emploie"*. Une aubaine pour des éducateurs bénéficiant d'une opportunité formative et professionnelle réelle. Quid des clubs ayant bien souvent du mal à joindre les deux bouts et qui peuvent légitimement s'interroger sur le fait d'embaucher un éducateur ? Le Conseiller Technique fait valoir un point décisif : *"Aujourd'hui, avec les financements de l'Etat cumulés aux aides de la Ligue, une association en Méditerranée peut bénéficier d'un salarié 35 heures hebdomadaires pour moins de 30 € par mois !"*.